La Danseuse Disparue
BETTY SAINT-CLAIR . I

DU MÊME AUTEUR

Déborah La Rencontre Interdite
Echappées Belles
Quatre – Shana & ses Amies
Un Amour de Confinement
Le Secret de Sarah
Le Noël de la Seconde Chance

Rejoignez la communauté d'
Hélène Tavelle
www.helenetavelle.com

Facebook : tavellehelene
Instagram : helene_tavelle
X : HTavelleAuteur
YouTube : helenetavelleecrivain
TikTok : helenetavelle

Hélène Tavelle

La Danseuse Disparue

BETTY SAINT-CLAIR

© Hélène Tavelle – Tous droits réservés.
Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, de cette œuvre, sur quelque support que ce soit et par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit, est interdite et constitue une contrefaçon au sens du Code de la propriété intellectuelle.

Si nous sommes séparés aujourd'hui,
n'oubliez jamais que je suis toujours avec vous en esprit.
Même si nous ne nous rencontrons pas bientôt,
l'amour que nous partageons nous guidera à travers les ténèbres
jusqu'à ce que nous soyons à nouveau réunis.

Khalil Gibran
Poète et peintre libanais

1.

La tragique histoire de la danseuse maudite

23 avril 1817. Stockholm.

Letizia Contini pointe son joli petit minois à la bouille charmante. Son père, célèbre chorégraphe italien, et sa mère, une danseuse suédoise, s'émerveillent d'avoir enfin donné naissance à leur premier enfant.

Son père lui enseigne la danse à Vienne. Puis elle voyage avec ses parents, Stuttgart, Munich pour finalement arriver à Paris. C'est là, qu'elle et son père sont engagés à l'Opéra. Letizia y fait sensation dans le ballet *La Sylphide* chorégraphié par son père pour elle. À seulement 19 ans, elle devient la plus jeune étoile de l'histoire de l'Opéra de Paris.

C'est avec Letizia, qu'apparaissent pour la première fois, le tutu romantique et la technique des pointes sans effort apparent. L'ingénieuse Letizia a l'idée de se renforcer elle-

même ses chaussons habituels, au niveau du métatarse et des doigts de pieds, pour donner au public une illusion d'extrême légèreté, comme si elle volait. Son talent des interprétations classiques et son audace en font une véritable icône, non seulement de la danse classique mais de la culture de manière générale. La renommée de « La Contini » s'étend alors à l'Europe entière. Grande interprète, elle se produit de Londres à Berlin et de Milan à Saint-Pétersbourg.

Longue silhouette aux jambes fuselées, visage fin et délicat, d'une grâce altière, elle figure dans le Top 15 des plus belles femmes de la planète.

Les finances de l'Opéra de Paris bringuebalantes nécessitent le concours de mécènes. C'est à ce moment-là qu'a lieu sa rencontre avec le richissime Comte Alexis de Maurepas. Celui-ci s'éprend immédiatement de l'adorable Letizia. Malgré son intelligence et son charisme naturel, le généreux donateur ne parvient pas à la séduire. Son parcours chaotique avait usé sa « carcasse » comme il appelle son corps. Il s'avère donc plus que repoussant pour la jolie danseuse.

*

Le passé du Comte de Maurepas

Fidèle de la cour du Roi Louis XVI, un des ancêtres du Comte avait échoué aux Antilles. En effet, jalousé par le Roi en raison de sa fortune largement supérieure à la sienne, il fut banni du royaume. De peur d'être enfermé dans les geôles terribles du Monarque, il s'enfuit de France par la mer avec son fabuleux navire « L'Hermione ».

45 mètres de long, 12 de large, 3 mâts, la frégate hissa un

beau jour ses 17 voiles en lin. Elle fit filer 28 kilomètres de cordages dans mille poulies, sans que rien ne s'emmêle. Sur le quai, les badauds ne cachèrent pas leur admiration.

Au bout de plusieurs semaines de traversée, le capitaine pensa arriver en Amérique en apercevant au loin les premières terres. En fait, le navire fit escale sur une minuscule île des Caraïbes. C'est là que l'ancêtre d'Alexis et son équipage d'une trentaine d'hommes débarquèrent. Ils n'en partiront plus. Ils s'uniront à des compagnes antillaises et la population de l'île devint le fruit d'un joyeux métissage. Ils parlaient le créole antillais, un dialecte du Français. L'aïeul d'Alexis tint cependant à conserver l'usage de la langue de Molière pour que ses enfants n'oublient pas leurs origines. Il passa sa vie dans cette île du bout du monde sans jamais pouvoir rejoindre la France.

A cours de ressources, au bout de quelques années, il survécut en attaquant et en pillant tous les navires du roi de France. Une vengeance qui lui valut le surnom de « Black Bart, le Pirate du Roy ». Il fut l'un des flibustiers les plus célèbres de son époque. Et pour cause ! Sa carrière lui a permis de capturer plus de 400 navires en seulement deux ans.

Alexis est donc né aux Antilles, dans une famille de nobles, pourchassés par le Roi, mais richissimes. De sang mélangé, il a le nez épaté, la peau tannée mais les cheveux raides comme des baguettes. Le Comte a dû hériter du goût du risque de son ancêtre pirate. Dès son plus jeune âge, il parcourut le monde et devint aventurier. Sa fortune lui permettait de ne pas travailler. S'engageant dans des guerres qui ne le concernaient pas, prenant des risques inconsidérés pour

défendre la veuve et l'orphelin, il fut blessé à de nombreuses reprises. Balafre sur le visage, claudiquant, il paraît avoir au moins vingt ans de plus que son âge.

Se disant qu'il y avait prescription par rapport au conflit avec le Roi, Alexis, à 25 ans, décide de regagner la France. Après deux courtes années, il parvient à racheter, à coups de pièces d'or, les propriétés de ses aïeuls. Festif, il fréquente les lieux branchés de la capitale, dépensant sans compter. Très cultivé, il est l'ami des grands de ce monde.

*

Alexis de Maurepas possède donc tout, sauf l'amour. Il doit se contenter de filles légères qu'il paye grassement, jusqu'au moment où il rencontre la sublime Letizia, un ange de grâce et de talent, dont il va tomber éperdument amoureux.

Quand on lui présente Alexis, Letizia esquisse un mouvement de recul. Comment tomber amoureuse d'un homme dont le physique la répugne à ce point ? Elle préfère donc le garder comme « meilleur ami ». Elle repousse ses avances mais en lui laissant penser que « peut-être un jour… ».

Elle jette pourtant son dévolu sur des éphèbes craquants, papillonnant de l'un à l'autre. Elle finit par tomber raide dingue d'Alexander Godunov, un danseur russe entré à l'Opéra à l'âge de 16 ans, un prodige qui la fascine. Leur duo sur scène fait sensation auprès du public et des critiques qui encensent ce couple de virtuoses.

Les jeunes gens projettent de se marier. On prépare les noces en grandes pompes. Se fiant plus à sa beauté qu'à son caractère, Letizia demeure aveugle aux calculs de ce séduisant

compagnon. En fait, il n'est motivé que par un but, gravir les échelons du pouvoir. En 6 mois, il devient danseur vedette de l'Opéra car, grâce à sa notoriété, Letizia peut imposer le choix de son partenaire.

Quelques mois de mariage se sont écoulés. Letizia est délaissée par ce mari volage et dépensier. Alexis s'aperçoit des agissements d'Alexander aux dents qui rayent le parquet et aux infidélités notoires. Il alerte la naïve Letizia qui met ses révélations sur le compte de la jalousie.

Alexis continue de surveiller sa protégée mais elle reste toujours très éprise de son mari et n'accepte pas qu'on le dénigre.

Alors que le Comte est au désespoir, un événement dramatique lui donne une chance unique de conquérir le cœur de sa belle. Alexander meurt après un accident de cheval. Mais avant de trépasser, il maudit son futur successeur lui promettant l'enfer s'il touche à Letizia…

La vie de patachon d'Alexander avait endetté le couple. Letizia se trouve plongée dans un dénuement total. Elle consent donc à s'unir à Alexis qui lui promet monts et merveilles. Puisque c'est ce mariage ou la ruine, elle n'a pas d'autre choix que d'accepter.

Faisant fi des malédictions d'Alexander, Maurepas épouse Letizia au cours d'une cérémonie grandiose, à la hauteur de son amour pour elle. Hélas, deux mois plus tard, il est emporté par la peste qui sévit à Paris. La malédiction a donc opéré.

*

L'alchimiste au grand cœur

Alexis hébergeait un vieil homme doué d'un immense

savoir aux pouvoirs d'alchimiste. Ses lunettes rondes souvent embuées par la fumée de ses mélanges hasardeux, son petit corps frêle et voûté, sa barbe blanche longue et pointue, en faisaient un personnage que n'aurait pu renier Merlin l'Enchanteur. Alexis l'avait ramené avec lui des Antilles pour son génie mais aussi pour son intégrité absolue envers lui. Il mit à sa disposition les caves de son Château pour qu'il pratique sa science à l'abri des regards. Il aurait pu être enfermé pour sorcellerie si on avait décelé ses agissements.

Le Comte exécutait tous les désidératas de son fidèle ami. Il importait des plantes et des produits du monde entier pour qu'il puisse mener à bien ses expériences.

A la mort d'Alexis, le vieillard fut bouleversé et inconsolable. Il s'en voulait de n'avoir pas pu le sauver.

C'est alors qu'il eut l'idée de chercher une potion pour rompre la malédiction d'Alexander. Heureux de son succès, il retranscrit sa précieuse recette dans un grimoire, à renfort de textes détaillés et d'illustrations précises. Les caractères démesurés et les dessins aux couleurs vives, à cause de ses problèmes de vue, remplissaient les deux cents pages de parchemin. Il souhaitait que chacun puisse concocter cet antidote.

Il confia ce trésor à Letizia en lui recommandant de bien le protéger et de le transmettre à ses descendants. Ainsi, la malédiction serait rompue. Letizia obéit aux consignes du vieux savant. Cependant, elle mourut en mettant au monde son enfant sans avoir pu confier à qui que ce soit l'endroit où elle avait caché l'inestimable ouvrage.

C'est ainsi que tous les prétendants des filles Contini furent

maudits jusqu'à la nuit des temps. Ils périrent dans d'atroces souffrances dès qu'ils voulurent convoler avec elles.

Les descendants de Letizia se sont acharnés à chercher le grimoire caché par la danseuse sans jamais le retrouver. Pourtant, ce n'est qu'à cette condition que le charme sera rompu et que la malédiction cessera.

La danseuse étoile Letizia Contini